

Précarités et marginalités en milieu rural. Revue Pour

9 septembre 2015



La pauvreté et les difficultés d'intégration des habitants des villes sont scrutées par les chercheurs, révélées par les médias et largement prises en compte par les politiques publiques. En revanche, les précarités et marginalités dans les espaces ruraux, moins visibles, moins sensibles politiquement, sont aussi moins bien observées et documentées. Ce numéro spécial de la revue *Pour* entend contribuer à limiter cette lacune, en donnant la parole à de nombreux auteurs, de profils variés (chercheurs, travailleurs sociaux, observateurs, agriculteurs, journalistes, etc.). Leurs contributions dressent un panorama des spécificités de la précarité en zone rurale, de ses diverses manifestations, en France comme dans quelques autres pays (Maroc, Sénégal, Chili, Espagne, Mexique, Portugal, etc.).

Une première série d'articles délimite les concepts (ne pas confondre « précarité » avec « pauvreté », « déprolétarianisation » ou « exclusion » par exemple), précise les définitions, montre comment ces définitions et les représentations dominantes se sont transformées au fil du temps, et surtout interprète ces phénomènes à l'aune d'une lecture spécifiquement *rurale*.

Le deuxième groupe d'articles donne à voir diverses situations de précarité. L'approche empathique et compréhensive est privilégiée, c'est-à-dire que les analyses partent, dans l'ensemble, du point de vue des personnes marginalisées et de leurs propres interprétations de leurs trajectoires. Les difficultés rencontrées par les agriculteurs et par les femmes occupent une place importante, et certains problèmes récurrents sont soulignés : rapport à l'habitat, au travail, à l'énergie, à l'alimentation, à la mobilité. La précarité choisie, en tant que mode de vie alternatif, n'est pas oubliée.

Les textes composant la troisième partie présentent un échantillon de réponses publiques et privées – beaucoup plus locales que nationales –, apportées aux problèmes de précarité rurale. Certaines sont sectorielles et ciblées (insertion économique, formation, éducation, etc.), d'autres privilégient une approche plus transversale (liens entre précarité et autres problèmes sociaux, articulation des aides sociales entre elles).

Au total, ce numéro donne un bon aperçu de la variété des formes sociales et spatiales de marginalités dans les campagnes. On regrettera néanmoins la brièveté d'une partie des articles, qui ne permet pas une analyse poussée des sujets traités.

Bruno Hérault, Centre d'études et de prospective

Lien : [*Cairn*](#)